

péchés ; si la puissance du Seigneur me protège au milieu des charbons embrasés, vous reconnaîtrez que Jésus-Christ est la vertu et la sagesse de Dieu, qu'il est Dieu véritable lui-même, Seigneur et Sauveur des hommes."

Cette liberté de langage, cet oubli complet de soi-même ne déplaisaient pas à Mélédin. Des motifs d'ordre politique l'empêchaient d'embrasser la vérité qui lui était annoncée ; mais il prenait plaisir à entendre le Saint et il lui offrit des honneurs et des richesses. Des richesses ! quelle prise pouvaient-elles bien avoir sur le cœur de l'amant passionné de la *Dame Pauvreté* ? Des honneurs ! il fut un temps où l'âme chevaleresque de François n'y eut pas été insensible : mais aujourd'hui il a mis toutes ses complaisances dans la folie et les opprobres de la croix. Sans donc rien accepter, même pour le distribuer aux chrétiens et aux églises, le Saint répond : " Si vous voulez, vous et votre peuple, embrasser la foi de Jésus-Christ, je demeurerai au milieu de vous, sinon, prince, souffrez que je me retire." Mélédin recommande alors son salut éternel aux prières de François et le fait reconduire au camp des Croisés avec une escorte d'honneur. " Sortons d'ici, mon Frère, lui fait dire à ce propos Bossuet. fuyons, fuyons bien loin de ces barbares, trop humains pour nous, puisque nous ne pouvons les obliger ni à adorer notre Maître, ni à nous persécuter. O Dieu, quand mériterons nous le triomphe du martyr, si nous trouvons des honneurs même parmi les peuples les plus infidèles. Puisque nous ne sommes pas jugés dignes d'une telle faveur, allons-nous-en, mon Frère. allons achever notre vie dans le martyre de la pénitence ou cherchons quelque endroit où nous puissions boire à longs traits l'ignominie de la croix "

Rentré au camp chrétien, François exhorte de nouveau les Croisés avec sa force et son onction ordinaires, à abjurer leurs dissensions et à vivre dans la paix et la concorde. Il se répand encore, sans que personne le moleste, dans les localités environnantes, prêchant partout Jésus crucifié.

Ici se place un incident qui pour une vertu moins solide n'eût pas laissé que d'être un grand danger.

Une jeune musulmane, étrangère aux sentiments qui sont l'honneur de son sexe, se sent pris pour lui d'une passion violente et ne rougit pas de lui faire des avances coupables. Le